

Le développement régional et territorial, un défi pluridisciplinaire

Jacques Caneill¹
Didier Picard²
André Torre³

¹AgroSup Dijon
26, bd Petitjean BP 87999
21079 Dijon cedex
France
<jacques.caneill@agrosupdijon.fr>

²23, rue des réservoirs
78000 Versailles
France
<diel.picard@wanadoo.fr>

³Inra – Agroparistech
UMR SAD-APT
16, rue Claude Bernard
75231 Paris cedex 05
France
<torre@agroparistech.fr>

Ce numéro spécial de *Cahiers Agricultures* a été constitué à partir de contributions sélectionnées et présentées à l'occasion du symposium international PSDR3 « *Les chemins du développement territorial* », qui s'est déroulé à Clermont-Ferrand du 19 au 21 juin 2012¹. Ce symposium regroupait un ensemble de 145 communications issues de la troisième génération des programmes PSDR, et présentées par les participants des projets, appartenant à différentes disciplines et représentant de nombreux organismes de recherche ou structures de développement. Un ensemble de contributions présentées par des chercheurs des disciplines biotechniques² est ici proposé.

Les programmes « Pour et Sur le Développement Régional » (PSDR) : objet, principes et dispositifs

Initiés au sein de l'Institut national de la recherche agronomique (Inra)

par Michel Sebillotte, les programmes PSDR constituent une forme unique de partenariat stratégique entre la recherche agronomique et les conseils régionaux. Fruit d'un travail collectif, mené par des chercheurs et des décideurs locaux, ils ont été mis en œuvre au cours de trois générations successives, cofinancées et conduites de façon concomitante avec un nombre croissant de régions (*encadré 1*). Une quatrième génération est en cours d'élaboration, sur une base encore accrue de régions participantes.

Comme l'indique leur intitulé, ces programmes visent à la fois à développer la compréhension des dynamiques de développement territorial (avec une attention particulière portée au rôle et à la place des activités agricoles et agroalimentaires), et à contribuer à ce développement en fournissant à ses acteurs des références et des méthodes opérationnelles, voire des préconisations d'actions. Ils débouchent également sur des opérations de recherche-développement et s'appuient sur une recherche en action. En effet, ils impliquent un partenariat intense et multiforme entre chercheurs et acteurs des territoires, qui s'exerce depuis les phases initiales

¹ Les textes retenus ont ensuite fait l'objet d'un nouveau processus de sélection interne à la revue, puis ont été finalement retravaillés suite aux avis des rapporteurs et relecteurs internes.

² Disciplines biotechniques : sous ce vocable, on désigne l'ensemble des disciplines scientifiques et/ou technologiques dont les applications directes prennent la forme d'interventions humaines sur les êtres vivants et les agroécosystèmes (par exemple l'agronomie, la zootechnie, la sylviculture, l'aquaculture, la sélection végétale ou animale, la protection des plantes...) (Boiffin J, Hubert B, Durand N, 2004. Problématique générale. In : Boiffin J, Hubert B, Durand N, eds. *Agriculture et développement durable. Enjeux et questions de recherche*. Paris, Inra. www7.inra.fr/developpement-durable/agriculture-developpement.pdf).

Tirés à part : J. Caneill

doi: 10.1684/agr.2014.0692

Pour citer cet article : Caneill J, Picard D, Torre A, 2014. Le développement régional et territorial, un défi pluridisciplinaire. *Cah Agric* 23 : 67-70. doi : 10.1684/agr.2014.0692

Encadré 1

Les régions impliquées dans les générations successives de programmes PSDR

- Trois régions de 1995 à 1999 : Pays de la Loire, Languedoc-Roussillon et Rhône-Alpes.
- Cinq régions de 2000 à 2004 : Bourgogne et Midi-Pyrénées s'ajoutent aux précédentes.
- Dix régions de 2007 à 2011 : Aquitaine, Auvergne, Basse-Normandie, Bretagne et Poitou-Charentes se joignent aux cinq régions déjà impliquées précédemment.

d'identification des enjeux et thèmes de recherche, jusqu'à la valorisation des acquis, en passant par le suivi, voire la conduite de projets.

Outre l'Inra, l'Institut de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture (Irstea) était également associé au financement et à la maîtrise d'ouvrage de la troisième génération (PSDR3) qui, au total, a mobilisé près de 900 personnels de recherche de toutes catégories, appartenant à plus de 200 unités de recherche provenant des deux organismes, des universités, de l'Enseignement supérieur agronomique ou du Centre national de la recherche scientifique (CNRS). Sous réserve d'une évaluation positive des projets déposés, les financements ont été ouverts à toutes les équipes de recherche candidates, quelle que soit leur institution d'appartenance. Cette ouverture est en effet la condition de mobilisation de communautés scientifiques non ou peu représentées au sein des sphères agronomiques, mais dont l'implication est indispensable pour appréhender certains domaines du développement territorial.

En parallèle, environ 300 agents appartenant aux organismes professionnels agricoles (notamment chambres d'agriculture), aux collectivités locales et territoriales, aux services déconcentrés de l'État, aux organismes et agences de gestion de l'environnement, aux entreprises agroalimentaires, aux organismes des filières liées à la forêt ou la pêche, ont pris part aux projets menés dans le cadre de PSDR3, de leur conception jusqu'à la construction d'outils de valorisation.

Suite à l'évaluation réalisée par le Conseil scientifique national du programme, 36 projets ont été retenus dans le cadre de PSDR3, avec en moyenne quatre disciplines représentées par projet. Ces derniers, dont les deux tiers concernent deux régions ou plus, se

rattachaient à six grandes thématiques (*encadré 2*), décomposables à leur tour en sujets d'étude plus particuliers.

Aujourd'hui encore cantonnés à l'hexagone, les programmes PSDR vont faire l'objet d'expérimentations ciblées afin d'évaluer leur pertinence sur des terrains hors France métropolitaine, ainsi que les possibilités de redéploiement sur différents territoires européens, dans le but d'accroître leur validité et leur représentativité. C'est l'objet d'un projet mené dans le cadre de l'ERA.NET³ RURAGRI, dans lequel sont testées les manières de transférer les bonnes pratiques de partenariat et d'interdisciplinarité élaborées dans PSDR à d'autres pays d'Europe comme l'Italie ou la Suède par exemple⁴. Il va sans dire que les méthodes ainsi élaborées, reposant sur des principes maintenant éprouvés et sur une expérience de deux décennies, ont vocation à s'appliquer à différents types de territoires, au Nord comme au Sud, afin de contribuer à la compréhension des phénomènes de développement, mais aussi de participer à la construction des processus de développement régional et territorial.

La pluridisciplinarité dans PSDR : quelle contribution des disciplines biotechniques ?

De par leur objet central – le développement territorial appréhendé

³ ERA.NET : réseau européen d'organisations publiques de financement de la recherche qui ont décidé de coordonner leurs efforts afin de développer une recherche européenne de pointe.

⁴ Il s'agit du projet TASTE (*Towards a Smart Rural Europe*)

dans un cadre régional et en partenariat avec des acteurs régionaux – les programmes PSDR sont pluridisciplinaires : les thématiques abordées font appel à la fois aux sciences humaines et sociales (économie, sociologie, géographie humaine, sciences juridiques ou politiques...) et aux disciplines biotechniques (agronomie, zootechnie, sciences et technologies agroalimentaires et de l'environnement...). Même si cette pluridisciplinarité n'a jusqu'à présent que rarement débouché sur une réelle interdisciplinarité, les programmes PSDR ont constitué un cadre privilégié pour développer des approches conjointes entre ces deux groupes de disciplines et contribuer à la production d'approches systémiques du développement régional combinant différentes disciplines scientifiques.

Face à l'objet de recherche « développement territorial », et à l'ambition d'interdisciplinarité, voire de transdisciplinarité, qu'implique sa réelle prise en charge, les disciplines biotechniques se trouvent dans une position singulière. Elles sont confrontées à un défi sans doute plus difficile à relever que certaines disciplines des sciences sociales (géographie humaine et sociale, économie spatiale ou géographique, sociologie rurale et de l'environnement, sciences politiques...), qui ont été bien plus directement impliquées dans la formation des concepts et des champs de recherche liés au développement territorial. Dans bien des cas, leur contribution – au demeurant très fortement sollicitée par les acteurs régionaux – s'est bornée à étudier des questions techniques dans un contexte régional où elles étaient considérées comme cruciales : vis-à-vis de l'objet d'étude « développement territorial », le statut de ces travaux ne dépasse guère celui de l'expertise.

Mais comment faire pour aller au-delà de ce « premier degré » d'implication ? Impossible d'y parvenir sans resituer la ou les questions techniques, non seulement dans leur espace géographique, mais aussi et surtout dans le système d'interactions entre activités et groupes sociaux qui font de cet espace un territoire, et impulsent son développement. Impossible d'y parvenir, bien sûr, sans l'aide de compétences et disciplines qui vont permettre d'appréhender ces

Encadré 2
Les grandes thématiques du programme PSDR3

- Systèmes de production et filières
- Compétitivité des firmes, secteurs et territoires
- Environnement, ressources naturelles et climat
- Travail, emplois et activités nouvelles
- Espaces ruraux - espaces urbains
- Dispositifs de développement, acteurs et politiques publiques

interactions ; mais aussi sans un effort inédit de re-problématisation et de reformulation des questions techniques originelles, pour établir un lien explicite et continu avec les problématiques territoriales.

Le numéro thématique PSDR de Cahiers Agricultures

Ce numéro thématique a été construit précisément dans le but d'illustrer diverses tentatives où se sont engagés des chercheurs appartenant aux disciplines biotechniques, qui ont relevé le défi de l'implication dans l'analyse et la participation aux processus de développement régional et territorial, à partir de différents projets ou réflexions menées dans le cadre de PSDR3. Il comprend sept manuscrits sélectionnés dans le domaine des disciplines biotechniques par le comité d'organisation du symposium PSDR3 2012, avec une contribution plus ou moins forte des sciences sociales. Les articles illustrent un axe transversal du programme : agriculture et développement territorial.

Les deux premières contributions ont un caractère générique, elles proposent des synthèses qui ne sont pas ancrées dans un territoire particulier. Leur portée est avant tout méthodologique. Elles offrent des perspectives pour les programmes PSDR et au-delà. En introduction, Boiffin *et al.* développent une réflexion critique sur l'apport de l'agronomie aux objectifs de développement territorial du programme. Les agronomes inscrivent de plus en plus leurs démarches de recherche et de développement dans le cadre des territoires. Est-ce pour autant une contribution au dévelop-

ment territorial ? Les auteurs proposent trois étapes d'élaboration des méthodes, qui conjuguent niveau spatial et qualité de mise en œuvre. Ils en déduisent des perspectives pour que l'agronomie puisse contribuer pleinement au développement des territoires. Les autres textes de ce numéro seront autant d'illustrations des questions posées par cette synthèse.

La deuxième contribution (Duru *et al.*) définit un cadre d'analyse pour accompagner la transition agroécologique de l'agriculture. Face aux impacts des systèmes agricoles du point de vue environnemental et énergétique, les auteurs invoquent des formes de modernisation écologique de l'agriculture. Ils privilégient comme scénario une évolution profonde des systèmes en valorisant les services biologiques rendus dans les agroécosystèmes. Ils proposent un cadre conceptuel systémique pour accompagner la transition agroécologique au plan territorial. Une réflexion est alors nécessaire sur la mobilisation des disciplines, sur les innovations à promouvoir, et la coordination des acteurs.

La troisième contribution, celle de Merot *et al.*, offre une synthèse dans le cadre de la région Grand Ouest. Elle traite du changement climatique dans cette zone, avec une approche multifacette (chroniques climatiques, jours disponibles, occupation du sol, impact sur les acteurs agricoles et de la gestion de l'eau...). Ils font la synthèse d'un programme régional qui a mobilisé une équipe conséquente de chercheurs, d'enseignants et d'acteurs issus du développement. Les auteurs insistent sur l'intérêt de leur travail pour faciliter la prise en compte par les acteurs régionaux des variables clés du changement climatique.

Nous avons sélectionné quatre autres articles qui se caractérisent par des objets différents (agriculture biolo-

gique, race animale, gestion de l'eau, ressources marines), à l'origine d'enjeux importants dans les régions étudiées (Midi-Pyrénées, Auvergne, Grand Ouest). Des combinaisons variées de disciplines (agronomie, zootechnie, géographie, sciences sociales) sont mobilisées au sein de chaque projet. Ces articles situent les avancées des disciplines biotechniques en partenariat pour éclairer une contribution à la gestion de l'espace et au développement territorial. Elles font écho à l'article introductif, donnant ainsi une mesure de la progression des recherches à un niveau territorial.

L'article de Colomb *et al.* s'intéresse à l'évaluation des systèmes de grande culture en agriculture biologique en Midi-Pyrénées, en utilisant des méthodes d'évaluation multicritères. La distinction entre durabilité économique, agronomique et environnementale est particulièrement éclairante, l'aspect économique étant le plus difficile à satisfaire. Le modèle utilisé devient un outil d'expertise pour les acteurs régionaux. Une extrapolation à d'autres systèmes et d'autres régions est souhaitée.

Dans leur texte, Agabriel *et al.* proposent une analyse de l'intérêt de la race bovine Salers au niveau de son berceau d'origine. À partir de recherches multidisciplinaires et de modes d'investigation variés, les auteurs montrent que les combinaisons de production identifiées sont spécifiques de la race étudiée, alors que des enquêtes auprès de consommateurs confirment sa forte image. La qualité des produits et l'originalité des systèmes de production s'avèrent ici autant d'atouts pour apporter des plus-values territoriales indissociables d'un contexte organisationnel.

Girard *et al.* analysent les ressorts territoriaux de la gestion de l'eau dans un bassin fluvial. Ils s'interrogent sur leurs efficacités environnementales. Ces efficacités dépendent, par hypothèse, de l'organisation des acteurs en charge de cette gestion au plan territorial. La vallée de la Drôme se révèle un terrain précieux par la profondeur temporelle des données et les habitudes contractuelles. Les résultats soulignent la nécessité de coupler gestion environnementale et développement territorial, en

soulignant notamment le rôle des intercommunalités.

Enfin, le texte de Le Floc'h *et al.* a pour objet l'étude de la valorisation des coproduits marins – insuffisamment exploités – au niveau du Grand Ouest. Leurs valorisations seraient un atout pour ces régions particulièrement touchées par la crise économique. Le projet a permis de réaliser une évaluation quantitative des stocks de matière première disponibles et de préciser les flux aux différentes étapes de trans-

formation des produits. Une cartographie des gisements de déchets ouvre une discussion sur les sites potentiels de valorisation biotechnologique, alors que d'autres sources (celles des détaillants) sont actuellement peu exploitées. Il s'avère que l'utilisation de ces ressources dépend très fortement de la gouvernance territoriale de la zone étudiée et des choix de la région en matière de développement. Le lecteur de *Cahiers Agricultures* soucieux d'approfondir ces démar-

ches trouvera dans l'annexe « L'agriculture sur Internet » l'adresse de sites qui recensent les thématiques régionales retenues dans PSDR3, ainsi que leurs valorisations. Les annexes « Analyse d'ouvrages », « Thèses » et « Colloque » fournissent également des références précieuses en matière de valorisation scientifique ou partenariale des résultats du programme, qui continuent encore aujourd'hui à sortir à un rythme régulier, comme en témoigne le présent numéro. ■